

- **Frédéric, Didier, Olivier CHATILLON**

· né le 15 février 1968 à ARMENTIERES (59) d'Olivier, Robert né le 21 août 1945 à SAINT-QUENTIN (02), technicien supérieur dans la Chimie et de Maryvonne, France, Rose DALLE née le 25 mars 1941 à MEKNES (Maroc), professeur

· marié le 30 mai 1992 à PARNES (60) avec Marie D'HERBAIS, fille de Catherine D'HERBAIS, née le 11 février 1947 à BIARRITZ (64), conseiller régional (F.R.N.) de l'Oise et de Pierre GUILLAUME, né le 12 mars 1945 à PARIS (12ème).

Le couple, qui a un enfant, est domicilié 11 bis, rue des Halles à PARIS (1er).

Cadre en informatique, Frédéric CHATILLON a successivement travaillé :

- à la S.A. Sycomex 66, rue de la Chaussée d'Antin à PARIS (9ème)

- à la société Calinqua-Cofonca 6, rue Jean Jaurès à PUTEAUX (92).

Depuis mars 1992, il est employé en qualité de responsable d'édition par la Communauté d'Entreprise Noroît Suroît (C.E.N.S.), 61, rue Lacépède à PARIS (5ème), adresse de domiciliation. En fait, l'intéressé travaille dans les locaux de l'Agence de Presse Continent (A.P.C.), liée à la librairie pro-nazie Ogmios, au 344, rue Saint-Honoré à PARIS (1er).

Frédéric CHATILLON est un militant d'extrême droite très actif depuis 1990, et le responsable national du Groupe Union Défense (G.U.D.).

Le 19 mars 1990, il se signale en faisant le salut hitlérien pendant la "Marseillaise" lors d'une commémoration des combats en Algérie.

Le 15 juin 1990, il est interpellé Porte Maillot à PARIS pour collage d'affiches supportant la mention "Carpentras Coup Monté".

Du 15 au 17 mars 1991, il effectue un déplacement à MADRID (Espagne), afin d'y rencontrer Léon DEGRELLE, figure emblématique du nazisme européen.

Le 23 avril 1991, il remplace William BONNEFOY à la tête du G.U.D. et contribue à ouvrir celui-ci au milieu skinhead parisien.

Le 29 septembre 1991, il participe, avec 10 militants du G.U.D., à la manifestation des agriculteurs à PARIS.

Le 3 octobre 1991, il rend à nouveau visite à Léon DEGRELLE afin de lui faire préfacier un "agenda nationaliste" qu'il a réalisé.

Le 21 novembre, il est à la tête des militants du G.U.D. qui perturbent une réunion de l'U.N.E.F. à la Sorbonne.

Le 23 novembre, Frédéric CHATILLON est présent lors du 50ème anniversaire de la "Légion SS Wallonie" à STERREBEEK (Belgique).

Le 19 décembre 1991, il est interpellé à PARIS pour affichage sauvage en faveur d'un meeting du G.U.D. consacré à la situation en Croatie.

Le 6 février 1992, il perturbe, à la tête de 50 militants, une réunion à la Sorbonne, sur le thème : "Les violences d'extrême droite".

Le 5 mars 1992, il renforce le service d'ordre du Front National au cours d'une réunion pré-électorale à SAINT-OUEN L'AUMONE (95).

Le 14 mars 1992, il conduit les militants d'extrême droite, auteurs d'incidents avec des opposants à la tenue d'un meeting frontiste à CHARTRES (28).

Le 10 mai 1992, Frédéric CHATILLON emmène une délégation de 70 militants du G.U.D. lors du défilé en l'honneur de Jeanne d'Arc à PARIS.

Le 28 juin 1992, il participe à une réunion de militants ultranationalistes avec le leader parisien des Jeunesses Nationalistes Révolutionnaires (J.N.R.), Serge AYOUB, en vue de la mise sur pied d'une "coordination nationaliste" à finalité activiste.

Le 15 septembre 1992, il est à l'origine d'accrochages avec le service d'ordre du Front National lors d'une réunion de ce mouvement au Zénith à PARIS.

Le 20 septembre 1992, il participe, avec 50 militants du G.U.D., à une manifestation d'hostilité au traité de MAASTRICHT devant le restaurant Le Fouquet's sur les Champs-Élysées à PARIS.

Le 20 novembre 1992, il est présent lors du rassemblement commémorant la mort du Caudillo à MADRID (Espagne).

Le 21 octobre 1992, il est présent à l'audience d'appel d'un jugement du chef de file des révisionnistes, Robert FAURISSON.

Le 25 octobre 1992, il participe à une contre-manifestation violente contre un rassemblement d'organisations juives devant l'ambassade d'Allemagne à PARIS, suite à l'interpellation de quelques militants ultrasionistes à ROSTOCK, le 19 octobre.

Les 7 et 8 novembre 1992, il prend part à la fête des Bleu Blanc Rouge au BOURGET (93), au cours de laquelle il aurait frappé un journaliste de T.F.1.

Le 14 novembre 1992, il participe à un service d'ordre pour protéger le magasin Darkside de Serge AYOUB, 4, rue Lalande à PARIS (14ème).

Le 5 mars 1993, il participe au meeting skinhead interdit de Serge AYOUB à VITRY-SUR-SEINE (94).

Le 13 mai 1993, Frédéric CHATILLON est à l'origine d'une altercation avec des militants de l'Union des Etudiants Juifs de France à PARIS II - Assas.

Le 11 juin 1993, il est poursuivi devant la 17ème Chambre du Tribunal Correctionnel de PARIS pour menace à l'intégrité d'une personne suite à une plainte d'Henri de PERRIGNON, responsable du Collectif des Etudiants Libéraux de France. L'affaire sera évoquée en octobre prochain.